



SANTÉ

Sillage en chiffres

- 36 personnes ont été accompagnées par l'équipe SILLAGE entre septembre 2025 et juin 2026. Depuis le démarrage, cela représente 250 heures à domicile.
- L'équipe SILLAGE comprend 7 salariés (personnel en interne + recrutement externe), soit 1.90 en équivalent temps plein. Les deux ASG (assistantes de soins en gériatrie) sont aussi dédiées à l'équipe SILLAGE à temps partiel (0,40 ETP au total). La coordinatrice consacre en moyenne deux jours à SILLAGE.
- SILLAGE intervient sur deux zones géographiques, Dombes/Val-de-Saône et Côte-d'Or, en collaboration avec les équipes spécialisées Alzheimer.

Ain Domicile Services

Tél. 04 74 21 42 52
contact@ain-domicileservices.fr
www.ain-domicileservices.fr

L'aide et le
soin main
dans la main

PERSONNES ATTEINTES DE TROUBLES COGNITIFS



Laurent Taristas, responsable du pôle Aide, et Maud Foilleret, responsable du pôle Soins, ont travaillé ensemble sur le projet SILLAGE.

SILLAGE, l'accompagnement adapté à domicile

En septembre 2025, Ain Domicile Services a mis en place l'équipe SILLAGE, en collaboration étroite avec les deux équipes spécialisées Alzheimer (ESA). Elle permet un soutien adapté aux personnes accompagnées.

PAR GAËLLE LANIER

Les meilleures idées viennent très souvent du terrain. SILLAGE en est un bel exemple. Maud Foilleret est responsable du pôle Soins chez Ain Domicile Services et infirmière coordinatrice de l'ESA (équipe spécialisée Alzheimer). Avec ses collègues, quatre assistantes de soin en gériatrie (ASG), deux ergothérapeutes et deux psychomotriciennes, elles interviennent auprès des personnes atteintes de maladies neuro-évolutives. Elles se déplacent à domicile pour quinze séances prescrites par un médecin. Trois mois de soins. Et puis après ? « On est là pour freiner l'évolution de la maladie. On donne des préconisations, mais quand il n'y a pas de relais, les pertes cognitives et de mobilité peuvent vite évoluer. » Du côté du domicile, le constat est partagé. « Quand les personnes bénéficiaient de l'ESA, le travail des aides à domicile était plus facile, les personnes retrouvaient confiance, des réflexes étaient pris, raconte Laurent Taristas, responsable du pôle Aide chez Ain Domicile Services. Mais dès que les interventions s'arrêtaient, on revoyait très vite une baisse de l'état général et des réflexes et un début de majoration de la baisse d'autonomie. »

UNE ÉQUIPE, RELAIS DE L'ESA

Les équipes se sont donc mobilisées pour imaginer une solution. Objectif : mettre en place une équipe d'accompagnement spécialisée en troubles cognitifs pour que les personnes au domicile puissent poursuivre le travail initié par

l'ESA. Ce besoin répond aussi à un axe du projet associatif et du conseil d'administration. C'est ainsi que SILLAGE – nom trouvé après une réflexion collective – est né. « Pourquoi le mot Sillage ? C'est le lien avec la mémoire », explique Charlene Leroy, qui s'est occupée de la coordination de l'équipe. « Comme il y a les traces d'un bateau ou d'un avion, il y a des traces de vie. »

Un recrutement est mené en interne (certaines aides à domicile avaient envie d'intégrer ce projet innovant), puis en externe. Au-delà des compétences, les candidats ont été aussi choisis sur leur savoir-être, en lien avec ce public spécifique. « Nous avons regardé l'esprit créatif pour des ateliers, la zénitude, l'envie et la facilité d'adaptation, égrène Maud Foilleret. SILLAGE, c'est de la stimulation, de l'accompagnement et de l'animation. »

Une première équipe de cinq personnes a été formée. Elle a très vite été victime de son succès, preuve – s'il en fallait une – que SILLAGE correspondait à une vraie demande sur le terrain. Aujourd'hui, l'équipe comprend sept personnes et travaille en étroite collaboration avec l'ESA sur les deux secteurs Dombes / Val de Saône et Côte-d'Or, pilotés par les deux ASG. En interne, l'équipe SILLAGE a bénéficié d'une formation théorique et pratique, encadrée par l'ergothérapeute et la psychomotricienne de l'ESA. Le dispositif a vocation à se développer sur l'ensemble du département de l'Ain. ■

SUR LE TERRAIN

Lydie aux petits soins pour Marie

Depuis le mois de mars, Lydie de l'équipe SILLAGE accompagne Marie, atteinte d'un Alzheimer précoce, dans ses gestes du quotidien. Activités au domicile, au jardin, balades dans le quartier... L'accompagnement se fait au rythme du bénéficiaire, en lien avec les aidants.

Lydie Virgina-Salas a intégré l'équipe SILLAGE en mars. Elle n'est pas issue du milieu médico-social, mais ses dernières expériences en EHPAD et en accueils de jour l'ont vraiment décidé à se mettre au service du mieux-être, auprès des personnes fragiles. « C'est un public avec lequel je suis à l'aise et que j'affectionne. J'avais aussi envie de faire partie de ces personnes qui aident au maintien à domicile et qui soulagent les aidants. » Deux fois par semaine, elle se rend chez Marie, 49 ans, atteinte d'un Alzheimer précoce. Marie, diagnostiquée en 2025, parle peu. Lydie, au fil des moments partagés

à ses côtés et des informations recueillies auprès des proches, apprend à la connaître. À faire avec elle. À son rythme. « Elle aime marcher, les fleurs, son jardin. Elle aime les vêtements, faire des bouquets de fleurs, jouer au piano. » Cet après-midi-là, Lydie se repose quand Marie arrive au domicile. Une fois Marie levée, Lydie lui propose un petit tour au jardin. Il fait trop chaud pour une balade. Ensemble, elles font le tour de quelques massifs et d'herbes odorantes. L'occasion de mettre des mots sur des odeurs, des couleurs, des fleurs.

FAIRE AVEC ELLE

Retour à l'intérieur. Lydie avait repéré dans les affaires de Marie un short décousu, des morceaux de tissu, une boîte de couture. Elle propose à Marie, qui était modéliste, de se mettre à l'ouvrage. « Il faut être créatif et attentif à ce qu'il se passe, explique Lydie. Là, la couture permet de garder les gestes, de travailler la motricité, les couleurs. » Une dizaine de minutes plus tard, elles se retrouvent dans la cuisine pour un goûter. Parfois ensemble, elles préparent un repas. « L'équipe SILLAGE n'est pas là pour faire du ménage, mais je peux aider Marie à faire ses machines. Je l'accompagne dans

ce qu'elle sait faire. C'est aussi une aide pour les aidants. Cela fait partie de mes missions pour que la personne garde du sens et qu'elle continue à se sentir utile. » Cet après-midi-là, quelques notes de piano résonneront aussi dans le salon. Marie connaît très bien cet instrument. Elle le dit avec ses mots : son papa en jouait beaucoup et elle aussi. Elle regarde ses partitions, joue quelques notes, conservées dans cette mémoire, devenue si fragile. ■

« L'accompagnement se fait en fonction de ce qu'elle est, de ce qu'elle aime, de ce qu'elle a l'habitude de faire. Je m'adapte ».



LYDIE VIRGINA-SALAS, ACCOMPAGNANTE EN TROUBLES COGNITIFS

DU CÔTÉ DE L'AIDANT

« Il faut être auprès d'elle »

Si la vie de Marie a basculé avec la maladie, elle a aussi bouleversé celle de sa famille. Yoann, son mari, raconte les multiples démarches qu'il a dû effectuer avant de trouver de l'aide avec l'équipe SILLAGE, orienté par les Maisons de Crolles*. Un parcours rendu difficile du fait de l'âge de Marie. « Quand des jeunes ont cette maladie, la prise en charge est très compliquée. On a plus de portes fermées parce qu'elle a moins de 60 ans. » Yoann doit jongler avec son activité professionnelle et grâce à un employeur très compréhensif, il

s'organise avec des temps de télétravail et avec ses trois enfants : « C'est dur pour tout le monde, mais ce qui nous est arrivé nous a rapprochés ». La présence de Lydie, deux fois par semaine, lui est donc d'une grande aide. « L'équipe SILLAGE permet un temps de présence pour ma femme qui nous soulage. En plus de cela, il y a un travail de stimulation, en lien avec sa maladie. Lydie m'aide aussi pour l'organisation de la maison. Ma femme travaillait dans le prêt-à-porter, elle a beaucoup de vêtements et à une période, elle entassait

tout. Avec Lydie, on a tout réorganisé, trié, épuré pour que ça soit plus facile pour l'habiller, avec un classement avec des étiquettes. Ensemble, elles préparent aussi parfois des repas. » Cette présence quotidienne, Marie en aura besoin de plus en plus, car comme le constate Yoann, « sa situation se dégrade. Marie, il faut être auprès d'elle ». ■

* Dispositif installé en Isère permettant d'accompagner les personnes atteintes d'un Alzheimer précoce.